

Visite impromptue d'un SWL à un Old Timer

par Paul Fragnière (HE9EIR)

Petit coucou à des amis, Philo de HB9CM et Claudine de HB9OMS

La voiture ronronne doucement, elle m'emporte sur le ruban de bitume qui mène de La Tchau à Belfort, l'attention retenue par une idée. Voilà d'un coup le panneau «Les Planchettes». Je tourne à gauche, la route devient plus étroite, quelques maisons çà et là comme plantées dans un décor. Le deuxième indicateur «La Grébille», je vire de nouveau à gauche, quelques tournants, je pénètre sous une voûte de verdure comme l'entrée d'une caverne géante. La route serpente dans forêt et pâturages, un virage en épingle – le chalet est là planté dans la pointe de la courbe; ce ne peut être que lui avec ces bouts de fils partant de la cheminée ou y arrivant, d'autres tendus entre les arbres, leur descente pénétrant dans le chalet par le côté de la façade. Je finis la courbe, une légère manoeuvre et je parque sur le terre-plein devant la maison.

Je sors du véhicule, déjà le miracle s'accomplit. J'entre dans le monde des elfes des fables et contes d'antan: un blouson rouge s'affaire derrière le petit muret, je l'interpelle «Claudine», eh oui c'est elle. Les salutations échangées je continue mon intrusion dans l'enclos; de derrière un arbre surgit un béret basque, et dessous une tête, un visage, c'est Philo, serpette à la main, équipé pour l'entretien et non pour le ball! Il prépare un feu pour brûler les feuilles qui jonchent le sol ainsi que quelques fougères encore bien vertes.

Il veut allumer son feu et demande à Claudine de me faire les honneurs de la maison. Le petit escalier escaladé, le seuil franchi, la fragrance du vieux bois me remplit les narines. A ma droite une petite pièce servant de chambre pour les petits-enfants ou autres visites; suit la chambre de famille avec sa table ronde et un secrétaire, dans un coin un poêle avec sa cavette, à droite entre deux portes-fenêtres, très discret, le coin de l'OM. Nous sortons sur la terrasse, vraiment c'est un autre monde: loin au-delà de la vallée du Doubs, une petite lueur brille dans les rayons du soleil. Je demande à mon hôtesse ce que c'est, elle me répond: «Le clocher de l'église d'un petit village sur France». (Village qui porte bien son nom: Fournet-Blancheroche.) Donc nous ne sommes pas seuls sur ce petit coin de terre. Sous l'avant-toit des têtes de bois refendu sont prêtes pour accueillir les frimas de l'hiver. Une légère fumée nous apporte l'odeur de feuilles et de brindilles qui brûlent, nous chatouillant le nez: là-bas dans la forêt à notre droite, une autre fumée lui répond.

Retour à l'intérieur où nous pénétrons dans le domaine de la maîtresse de maison, la cuisine tout droit sortie des souvenirs de mon enfance, avec son vieux fourneau à bois, dont je remarque les cercles qui permettent à Claudine de régler la hauteur des casseroles de laiton que j'aperçois au-dessus et dont les culs sont noircis

par la suie; tout à droite une ancienne bassine en cuivre pour confitures et marmelades. Et le four dont on garnit le dessus et le dessous de braises pour mitonner de délicieux rôtis, daubes et autres tendres volailles; puis l'évier avec la pompe à eau qui laisse deviner sa crépine tapie au fond de la citerne accotée à la maison. De-ci de-là, sur des petites étagères, d'autres ustensiles nous rappellent le temps de grand-mère.

Philo nous rejoint, nous gagnons le pied de l'échelle qui est très raide, afin de monter à l'étage supérieur; quelques crampons plantés dans la charpente permettent de garder un équilibre qui sans cela serait précaire. Dès le premier regard l'époque de Marconi, Hertz, Morse vous saute à la figure: c'est le domaine de la collophane, du fer à souder, du bocfil, des spires et des bouts de fils.



Sur une petite table, des reliques: chassis en alu, bobines de fils de cuivre, un final avec son condo variable dont Philo a taillé les plaques à la main dans du zinc. Dessous, différentes alimentations, un étui de cuir contenant une vieille commutatrice de BC 348 qui équipait les «forteresses volantes», fragile lucarne de liaison radio pour ces jeunes gars perdus dans la nuit afin de libérer la vieille Europe. Un boy avec de petits casiers où se trouve l'attirail du parfait bricoleur: pinces de diverses sortes, fers à souder, vis et tournevis, fils de toutes couleurs. A la place principale, un transceiver âgé de quelques lustres, flanqué d'une pioche modèle fédéral. Plus loin, un milliampèremètre Chauvin-Arnoux, son boîtier luisant doucement. Au-dessus, les lignes d'antennes qui entrent directement dans le shack. Quelques cartes QSL punaisées contre la paroi, dont celle de F80Q fait évoquer à Philo une petite aventure arrivée à Lucien de HB9TZ lors d'un NFD!...

Un dernier regard, nous quittons le repaire de l'OM et redescendons. Philo me donne quelques renseignements sur l'installation des panneaux solaires, des antennes, descentes, lignes, prises de terre. Nous rentrons dans la chambre et nous

dirigeons vers le coin radio. Sur la table, un FT 747GX de Yaesu avec sa boîte d'accord d'antenne, vers le 747 un manip semi-automatique et une pioche à côté: pendus aux pieds de la table, deux écouteurs 2000 ohms, enfin dessous, la batterie «solaire» surmontée d'un voltmètre de récupération.

Claudine nous appelle pour partager un café. Assis autour de la petite table, mes hôtes évoquent des souvenirs de H26; une pensée s'en va vers Pierre de HB9CU, qui pendant près de huit

ans fut mon mentor en OC lors de son séjour à Sion.

Hélas le temps a passé, trop vite. Le quart d'heure prévu pour le petit salut a effectivement duré plus d'une heure. Après échanges de civilités je quitte le petit chalet, perdu dans des pensées lointaines. Je suis ramené sur terre par un fort bruit d'avertisseur! Allons, je suis de nouveau en 1994.

Au revoir!!! Philo et Claudine, encore merci de votre accueil et à bientôt je l'espère.

di di di da di da

Le 17 novembre 1994.



TECHNIK

Redaktion:

Dr. Peter Erni (HB9BWN), Römerstrasse 34, 5400 Baden

Tell's Geschoss

Guido Giannini (HB9BQB), Kleinzellglistrasse 6, 8952 Schlieren

Wie bringe ich die Portabel-Antenne oder vorgängig die Pilotleine (wie HB9BXE so schön sagt) auf den hohen Baum? Ein altes Thema mit vielen Lösungen. Das Problem kennt nur jemand, dessen Antenne 5 Minuten vor Kontestbeginn (NMD) verheddert im Brombeergebüsch liegt, die weissen Turnschuhe verschlammt, die zarten Tastfinger von Tannenharz klebrig sind.... Auf die Lösung mit der grossen Sanders-Steinschleuder brachte mich ein Artikel im CQ vom Mai 1988. In der QRP/NMD-Szene haben wir darüber diskutiert und einige OM haben sich auf den Weg zum Waffenhändler gemacht (waffenscheinfrei).

Bleibt noch das Problem mit der Pilotleine, die sich verheddert (siehe oben). Die perfekte Einhandlösung ist die Kombination der Steinschleuder mit einer Fischerspule, siehe Photo. Ein Stück Besenstiel wird unten am Griff der Schleuder mit zwei Holzschrauben befestigt. Die Fischerspule wird mit zwei Schlauchbriden auf dem Holzstiel vor der Schleuder montiert. Das Wurfgeschoss (Bleigewicht) hat einen Durchmesser von 24 bis 30 mm, respektive ein Gewicht von 40 bis 60 g. Meine Bleikugeln habe ich aus unzähligen Bleikapseln von Wein- und Cognakflaschen rezyklisiert und nach Pfahlbauerart mit einer «Chlüre» (Murmel) als Gussmodell gegossen. Eine grosse Mutte oder ein käufliches Senkblei geht auch. Die Fischerspule habe ich für 9 (neun) Franken bei der EPA gefunden. OK, grosse Zugkräfte kann ich ihr nicht zumuten, vielleicht doch das grössere Modell wählen. Die Fischerleine ist für die 9 «Fränkli» dabei – aber die ist nun wirklich zu schwach; also durch eine Fischerleine mit einem Durchmesser von 0.5 mm, respektive einer Zugkraft von ca. 14 kg ersetzen. Das Schiessen und Einziehen der Leine geht wirklich problemlos. Zum Schluss eine Warnung: Die Leine muss sich reibungslos abspulen können, sonst geht der Schuss hinten hinaus. Also

die Blockierung der Spule vor dem Schuss lösen. Hat sich die Pilotleine in einem Ast verklemmt, nicht mit roher Gewalt ziehen – das kann böses ins Auge gehen! Ich kenne einen QRP-Freund, der sich deswegen vor Kontestbeginn beim Arzt erst einmal die Lippen nähern lassen musste. Wer hat gesagt, wir betreiben ein ungefährliches Stubenhockerhobby? Übrigens ein weiterer Vorteil der Betriebsart CW: man kann nach einem solchen Malheur weiterfunken, beim Morsen muss man ja nicht sprechen!

Als Antenne eignen sich Draht-Dipole, Loops oder – mit dem kleinsten Aufwand – die Fuchsantenne wie sie HB9BXE im old man 5/94 beschrieben hat. Bei dieser Antenne ist mir eine weitere verrückte Idee gekommen; aber davon ein ander Mal.

Also gut Schuss und viel Spass am Hobby.

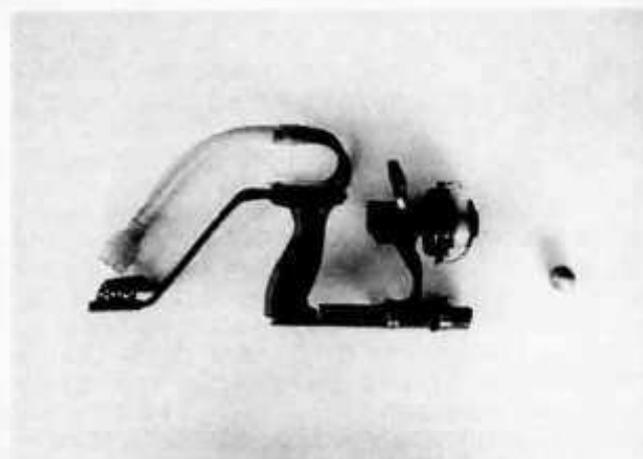


Photo: Links befindet sich die Steinschleuder, rechts ist die Fischerspule. Verbunden sind die beiden Teile durch das Besenstielstück unten im Bild. Ganz rechts ist das Wurfgeschoss sichtbar.